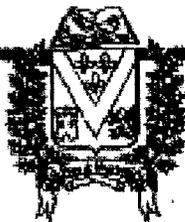


Le Copechagnière

Journal officiel de l'Association des Descendants de Paul Vachon
(familles Vachon & Pomerleau)

Vol. 5 n°1 mars 2003



Mot de la présidente

La nouvelle année s'annonce débordante d'activités de toutes sortes. Mais d'abord, une belle nouvelle. M. Éric Pomerleau, membre de notre conseil d'administration, a accepté de s'occuper désormais de notre journal. Il avait pris la relève de Daniel pour la chronique Internet, ce qui déchargeait notre généalogiste, que nous remercions beaucoup pour son beau travail. Daniel conserve cependant la chronique généalogique. Éric, qui s'occupait depuis peu de l'impression et de l'expédition de notre journal, a maintenant l'entière responsabilité du « Copechagnière ». Si vous avez des articles ou des annonces à faire publier, vous trouverez les coordonnées d'Éric à la dernière page. Grand merci, Éric. Ah! La jeunesse!

Autre bonne nouvelle. Notre participation au Salon de généalogie de Ste-Foy, qui s'est tenu du 6 au 9 février dernier à la Place Laurier, nous a permis d'accueillir dans nos rangs dix nouveaux membres. Ce n'est pas rien. Bienvenu à toutes et tous dans notre belle famille. Nous devons cela à notre arrière-arrière-arrière...petit cousin, M. Fabien Langlois et à son association, qui ont si bien organisé cette quatrième édition du salon.

Pour notre association, l'année 2003 est riche en événements à souligner. Lisez attentivement les pages qui suivent, vous ne serez pas déçus. Il y a bien sûr les activités habituelles, mais des événements s'ajoutent qui donneront à notre association une plus grande visibilité. Vous en trouverez la liste et quelques explications plus loin.

Francine Vachon

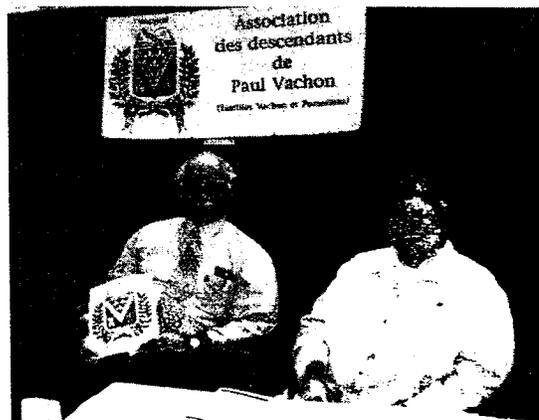
Association des descendants de Paul Vachon (famille Vachon et Pomerleau)

par Madeleine Vachon et Francine Vachon

Quelques nouvelles ...en bref

Salon de généalogie de Ste-Foy

Ce salon, organisé pour la quatrième année par M. Fabien Langlois et son association, s'est tenu du 6 au 9 février dernier à Place Laurier. Nous avons eu la très agréable surprise d'accueillir dix nouveaux membres dans nos rangs. Il faut remercier de façon spéciale toutes les personnes qui ont tenu le fort pendant ces quatre journées : Mme Francine Vachon, MM Carol Vachon, Daniel Vachon, Éric Pomerleau, Gaston Vachon de Charlesbourg, Gaston Vachon de St-Joseph-des-Érables, Beauce, Léandre Vachon et Roland Pomerleau.



M. Gaston Vachon, administrateur Mme Francine Vachon, présidente

Congrès de la Fédération des familles souches québécoises

La Fédération souligne cette année son vingtième anniversaire au service des familles souches. Le congrès se tiendra du 2 au 4 mai prochain à l'hôtel Clarion de Québec. Notre association y enverra deux délégués, néanmoins, tous y sont invités. Les modalités d'inscription sont présentées sur le site Internet de la Fédération.

Salon national d'histoire et de patrimoine de Trois-Rivières

Il se tiendra du 16 au 18 mai prochain sous le thème « Régions, territoire et terroir ». Cette quatrième édition sera sous la présidence d'honneur de Monsieur Jacques Proulx de Solidarité rurale. Nous y serons, comme l'an dernier, puisque le CA y tiendra sa prochaine réunion. Profitez-en pour venir en Mauricie. C'est un très beau coin de pays.

Messe commémorative

Le 24 juin prochain marquera le 300^e anniversaire du décès de notre ancêtre, Paul Vachon. Nous avons pensé souligner cet événement par une messe qui sera célébrée à l'église de la Nativité de Notre-Dame, à Beauport, le 23 juin 2003 à 16h15 (il n'y a pas de messe le 24). Si vous êtes dans la région à ce moment, venez rendre cet hommage à notre aïeul. Il fait partie de nos traditions de commémorer le décès de nos proches. Sans Paul et Marguerite, dont nous avons commémoré aussi en septembre 1997 le 300^e de son décès, nous ne serions pas là.

Série télévisée ORIGINES

La série se trouve toujours à l'écran du canal Historia. Des articles forts intéressants sont aussi présentés sur leur site Internet (www.historiatv.com/origines).

À venir

La Fête du Faubourg, le rassemblement Parent, les Fêtes de la Nouvelle-France, le rassemblement Langlois, la Grande Recrue, le colloque de la FFSQ.

Rassemblement 2003

Dans le numéro de décembre du COPECHAGNIÈRE, nous vous faisons part des résultats du sondage. Le désir de la très forte majorité des répondants était d'aller à l'Île d'Orléans en septembre et de prendre un forfait d'environ 50 \$. Et bien, les démarches ont été entreprises dans ce sens. Voici ce qui est prévu à ce jour :

La date retenue est **samedi le 20 septembre 2003**. L'accueil se fera à 13h à la MAISON DE NOS AÎEUX, l'ancien presbytère de Ste-Famille. 13h30, assemblée générale annuelle des membres, mais tous peuvent y participer. Cependant, seuls les membres auront droit de vote. 14h30 début des activités comprenant une petite tournée en autobus et visite de quelques lieux, dont la terre que notre ancêtre possédait à l'Île, puis retour à la Maison des aîeux. Chacun y reprend sa voiture pour se rendre au Relais des Pins pour le souper et la soirée. BELLE SURPRISE, il n'en coûtera pas plus de 40 \$ pour les membres (un peu plus pour les non-membres). Ce prix comprend toutes les activités.

Comme nous tenons à ce que le rassemblement soit accessible à tous, nous ne pourrions pas faire un tour de l'Île complet, faute de temps et des coûts que cela implique. Mais pour ceux qui voudront en voir plus et coucher dans la région, nous ferons une liste d'endroits intéressants. Nous négocierons, dans la mesure du possible, des rabais sur les prix d'entrée pour les participants au rassemblement. Enfin, rappelons que les membres qui désirent participer à l'assemblée générale ne sont pas obligés de participer aussi au rassemblement, c'est leur droit de membre. Il vous faudra simplement nous en aviser lors de l'inscription.

L'année 2003 marque le 350^e anniversaire de mariage de Paul et Marguerite. Ce sera le thème de notre rassemblement. Nous désirons souligner les anniversaires de mariage ou de vie commune des participants, par exemple en multiple de cinq : de 0 à 4 ans, de 5 à 9 ans, de 10 à 14 ans, etc. avec une attention particulière aux 25 ans, 30 ans, 40 ans 50 ans et plus. Nous comptons donc sur votre collaboration pour nous le faire savoir. Nous pourrions publier un petit album photos si nous recevons suffisamment de photos : pas d'originaux, seulement des copies de photos de mariage de vous-même et de vos parents, grands-parents, arrière-grands-parents, etc. reproduites au laser, même si elles sont noir et blanc. Nous ne pouvons pas les reproduire en couleurs, ce serait trop dispendieux. Et il faut bien identifier les personnes, la date et le lieu du mariage, de même que le nom des parents des mariés.

Dans le prochain numéro du journal, vous trouverez un formulaire d'inscription et les informations complètes. Vous avez donc le temps de vous préparer.

Des nouveaux dans notre association

BIENVENUE à tous ceux qui sont venus grossir les rangs de notre famille du 1^{er} décembre 2002 au 28 février 2003 :

M. Claude Poulain, St-Frédéric, Beauce

M. Claude Vachon, Québec

Mme Lise Grondin, Québec

M. Gaétan Vachon, Frampton

M. Gaston Vachon, Scott-Jonction

Mme Dominique Frenette, St-Jean-Chrysostome

Mme Pierrette Vachon, Québec

M. Robert L'Heureux, Québec

M. René Vachon, Ste-Foy

Mme Odile St-Amant, Ste-Foy

M. Gilles Vachon, Charlesbourg

Généalogie

par Daniel Vachon

La recherche généalogique en France (première partie de trois)

On nous demande souvent pourquoi ne pouvons-nous pas retrouver les générations avant Vincent Vachon, le père de notre ancêtre Paul? Pour comprendre la situation des contrats de mariage en France à l'époque de Vincent Vachon et Sapienne Rabeau nous avons trouvé un article illustrant les difficultés de la recherche. L'article qui sera reproduit au cours des trois prochains numéros est tiré de « La revue française de généalogie », no 144, février/mars 2003. Son auteur est Monsieur Jean-Louis Beaucarnot, célèbre chercheur français.

Pour en finir avec les contrats de mariages, Recherches avant 1693

Pour en terminer avec les contrats de mariages, quelques dernières questions et recommandations, notamment pour les recherches au XVII^e siècle – les plus intéressantes mais aussi les plus difficiles et les plus aléatoires - . À ce niveau encore, il faudra faire preuve de méthode, tout en sachant, une fois de plus, ne pas passer à côté d'une information qui peut être précieuse.

En une dizaine d'articles, on peut dire que le contrat de mariage a été vu sous toutes ses coutures. On en a vus, sous l'Ancien Régime, les fondements sociaux et les bases juridiques avec l'étude des disparités coutumières régionales, le contenu général avec ses diverses clauses et mentions... On a vu comment le rechercher, à partir de 1850, grâce à la référence qui en est faite dans le corps de l'acte de mariage civil, entre 1793 et 1850, par la table des contrats de mariage, dans les archives de l'Enregistrement, entre 1693 et 1792, grâce aux registres du Contrôle des actes et des Insinuations. On a signalé, au passage, les disparités ou particularités régionales (Alsace-Lorraine, Paris...).

Au terme de cette série d'Articles, l'essentiel a donc été présenté et il ne nous reste plus guère, aujourd'hui, qu'à évoquer le cas des recherches avant 1693, autrement dit avant le temps du Contrôle des actes et des Insinuations, exception faite de Paris, où les archives des commissaires au Châtelet permettent de travailler sur des insinuations de toute première génération, puisque remontant parfois à 1560, et assez généralement à 1650.

(à suivre dans le prochain numéro)

DES VACHON PURE LAINE EN AMÉRIQUE

par Madeleine Vachon (2003-03-14)

Au terme de son contrat d'engagement, Paul Vachon a préféré la Nouvelle-France à la France et nous légua en ses enfants la première génération de Vachon pure laine en terre d'Amérique. Modestement, elle appartenait à l'élite coloniale de Beauport qui ne craignait pas de se lancer à l'aventure et à la guerre. Dans ce texte, nous ferons un tour d'horizon du statut militaire de trois des quatre fils de Paul, soient de celui de Vincent Vachon dit Laminée, de Noël Vachon dit Pomerleau et de Pierre Vachon dit desFourchettes.

L'usage des surnoms de Vincent, de Noël et de Pierre et les événements qui ont marqués leur devenir militaire sont restés dans l'ombre. Ont-ils été cadets du bataillon scolaire du Collège de Québec? Est-il possible que dès leur entrée obligatoire dans la milice locale de Beauport à l'âge de seize ans, ils aient reçu de façon systématique, sinon sympathique, un surnom que l'on appelait à l'époque nom de guerre? Depuis 1669, l'usage du nom de guerre était fréquent en Nouvelle-France. Il semble qu'il aurait pris forme dans l'espoir de faire reconnaître un trait personnel, un lieu, une circonstance ou un espoir particulier.

En d'autres mots, Vincent avait-il plus qu'une bonne mine pour ainsi ajouter le surnom LaMinée à son nom? Aurait-il insisté fortement auprès du recruteur de la milice de Beauport de l'avantage pour lui de partir le plus tôt possible à l'ouest à la découverte de montagnes d'or et d'argent, de rivières de diamants? Serait-il revenu penaud de la Baie St Paul par une occasion fortuite où son grand-père Noël Langlois, pilote sur le St Laurent, l'y avait conduit le pays étant trop haut ... et tout de roche?

Le surnom Pomerleau de Noël, serait-il une acquisition par fruit d'occasion ou d'espoir comme celle de cultiver paisiblement ses pommiers près de l'eau? Et celui desFourchettes de Pierre montre-t-il le vœu de fabriquer et fournir des ustensiles aux soldats réguliers des Troupes franches de la Marine, lesquels ustensiles étaient introuvables dans les casernes?

D'autre part, Vincent Vachon dit LaMinée, Noël Vachon dit Pomerleau et Pierre Vachon dit desFourchettes ont-ils rêver porter un bel habit comme ceux que portaient les soldats réguliers venus de France? Il est probable qu'ils faisaient souvent le salut militaire à Frontenac aux abords du bourg de Fargy. C'était la coutume à l'époque. Et, à la vue du grand fleuve, ont-ils songé partir un jour en expédition dans l'ouest, en Louisiane ou en France pour ainsi obtenir un brevet d'officier tout en rendant visite aux grands-parents dont on avait peu de nouvelles? Nous avons pu recueillir des indices qui permettent de supposer que ces trois fils de l'ancêtre Paul Vachon ont dû percevoir l'omniprésence des militaires en leur milieu comme un essaim d'entreprises.

En effet, au contrat de mariage de Vincent à Louise Cadieu-Courville fille de Charles et de Marie Magdelaine Macard sa femme «devant Claude Auber notaire royal de la Nouvelle France paroisse de québecq et temoings soussignés le vingt cinq jour de juin de l'an mil six cent quatre vingt cinq en avant midy furent présents en leur personne » des gentilshommes plus célèbres que lui dont « Nicolas Juchereau escuyer Sieur de St Denis leurs amis capitaine de milice » et dont le fils, Louis, partira en 1697 pour la Baie d'Hudson avec Pierre Lemoyne d'Iberville et en 1699 se trouvera sur le « rolle des officiers Majors et canadiens » qui s'embarqueront pour la Louisiane.

D'autre part, il semble très probable que Noël marié à Monique Giroux fille de Toussaint et de Marie Godard était de la compagnie des habitants dont Fronctenac rapportera à Louis XIV « le zèle et la bravoure avec lesquels les miliciens de l'Ile d'Orléans, de Lauzon et surtout de Beauport et de Beaupré s'étaient comportés durant toute la campagne de l'attaque de Québec par Phips en octobre 1690 ». Et, au contrat de la vente de ses droits successifs mobiliers et immobiliers devant L. Chambalon le 6 octobre 1702, il est écrit que Pierre marié à Marie Catherine Soulard fille de Jean et de Catherine Boutet est capitaine de milice.

Par ailleurs, devant le notaire Jean Robert Duprac, au contrat de mariage de Louis Vachon à Louise Maillou le 2 novembre 1716, et à celui de François Vachon à Marguerite Giroux le 6 novembre 1718, il est écrit que leur père Vincent Vachon dit laMinée avait été capitaine de la Compagnie de

Beauport. Ces documents permettent de supposer que Vincent, Noël et Pierre auraient joué un rôle important dans les affaires militaires non seulement de Beauport mais aussi de celles d'un pays à découvrir et à défendre.

En fait, la commission de capitaine était signée par le gouverneur. Le capitaine était à la fois un chef de guerre et dans bien des circonstances un lien entre les habitants et l'administration centrale. Il était en général un homme qui jouissait d'une certaine popularité et dont la bravoure était reconnue. Il savait lire et écrire et avait sa place à l'église juste derrière le seigneur. Il avait droit au port de l'épée qui était l'arme de gentilshommes. Il recevait les ordonnances des intendants, les annonçait sur le perron de l'église et les affichait après la messe du dimanche. Il voyait à faire appliquer les règlements concernant les incendies et la salubrité. Il veillait au déroulement des travaux publiques en assumant la responsabilité de les faire accomplir et de répartir les tâches. Il était responsable des billets de logement indiquant dans quelle famille de la paroisse un soldat français logera. C'était à lui que revenait la tâche de préparer les certificats de non-résidence ce qui permettait au seigneur de reprendre les terres laissées vacantes.

Les affaires de justice et de police faisaient aussi partie du répertoire de ses responsabilités. Par exemple, on pouvait lui demander d'être huissier, de reprendre des criminels ou des déserteurs en fuite, de fournir une brigade pour le guet de nuit et d'assurer la distribution équitable du blé durant les périodes de disette.

D'autre part, pour chaque expédition ou campagne, le nombre de miliciens en devoir sous ses ordres était fixé sur ordre du gouverneur. Dès lors, il s'assurait que les miliciens qui n'étaient pas appelés cultivaient bénévolement les terres de ceux qui étaient partis. En outre, il distribuait à chaque milicien en devoir l'habillement et l'équipement nécessaire ce qui consistait généralement en un capot, un brayet, une paire de mitasses, une couverture, des mocassins, un couteau et deux chemises. En somme, pas d'uniforme militaire mais simplement des vêtements à la canadienne.

En plus, sous son commandement, les cadets que les familles de la paroisse de sa compagnie fournissaient faisaient l'apprentissage « noble du mercantilisme et de la petite guerre ». Au côté des miliciens, ceux-ci

conduisaient les canots chargés de matériel ce qui était une tâche ardue que les soldats français ne pouvaient généralement accomplir pour de longues durées. Nulle rivière à remonter, nul portage à parcourir ne les rebutaient.

Pour solde ou récompense, que recevaient les miliciens de Beauport? Par exemple, en 1694, les miliciens que d'Iberville et Sérigny enrôlèrent pour les suivre à la baie d'Hudson avaient droit éventuellement à une part des prises et des profits!

En résumé, Vincent Vachon « dit laMinée », Noël Vachon « dit Pomerleau » et Pierre Vachon dit « desFourchettes » auraient tissé une première maille non seulement dans la portée des générations futures et de la défense de leur mère-patrie mais aussi dans la quête de ressources et de paix que l'on désespérait jamais de voir se réaliser.

Références :

Le patrimoine militaire canadien D'hier à aujourd'hui, Tome 1 1000-1754, René Chartrand, 1993

Organisation militaire de la Nouvelle-France, Luc Lépine

L'impact des noms de guerre des miliciens français sur la patronymie québécoise, Luc Lépine

Héraldique

par Francine Vachon

RÉTROSPECTIVE

L'héraldique est à la fois un art, une science., un langage, une signature et une très belle tradition. Chacun peut faire son blason. Nous y reviendrons. Cependant, afin de permettre au lecteur de se mettre à jour par rapport à la série d'articles publiés jusqu'à maintenant, voici la liste des thèmes abordés dans chaque numéro du COPECHAGNIÈRE.

- | | |
|------------------------|---|
| Vol. 2 N°2, sept. 2000 | Description, histoire et quelque notions de base. |
| Vol. 2 N°3, déc. 2000 | Les différentes formes de l'écu. Celui de notre association est français moderne. |
| Vol. 3 N°1 mars 2001 | Les partitions ou divisions de l'écu en pièces honorables. Sur le nôtre, nous trouvons le chevron renversé. |
| Vol. 3 N°2, juin 2001 | Les divisions en parties égales ou partitions simples. Il n'y en a pas sur notre blason. |
| Vol. 3 N°3, sept. 2001 | Les émaux, divisés en trois types : les couleurs (azur [bleu], gueules [rouge], sable [noir], sinople [vert], etc.), les métaux (or, qu'on peut représenter par le jaune, l'argent ou blanc), les fourrures (hermines, typique de la Bretagne, vair). |
| Vol. 3 N°4, déc. 2001 | La signification de chacun des émaux. |
| Vol. 4 N°1 mars 2002 | Les partitions dérivées et leurs multiplications, avec couleurs et métaux en alternance. |
| Vol. 4 N°2, juin 2002 | Autres formes de partitions simples et exemple d'un blason où on les utilise à profusion. |
| Vol. 4 N°3, sept. 2002 | Résolution de l'énigme du numéro précédent. |
| Vol. 4 N°4, déc. 2002 | Les meubles. Quelques notions de bases. Le dessin héraldique n'est pas une photo. Exemple d'une description en langage héraldique. |

À vos claviers... GO

par **Éric Pomerleau**

Voici mes suggestions de sites comme sources d'informations de la chronique Internet de ce mois-ci :

www.familysearch.org

Ce site a été créé par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (Mormons) qui est un leader mondial de la recherche et des outils généalogiques. On retrouve entre autres sur le site, un accès à des bases de données, des moyens pour partager de l'information, des milliers de liens vers des sites Internet liés à la généalogie et des logiciels qu'on peut télécharger gratuitement.

www.genealogie.org

Le Centre de généalogie francophone d'Amérique a pour principal objectif de développer une plate-forme sur l'inforoute pour les chercheurs, les généalogistes et les historiens de même que pour les auteurs et les éditeurs d'ouvrages consacrés à la généalogie et à l'histoire des familles francophones d'Amérique. On retrouve sur leur site Internet un guide et des outils de généalogie, des bases de données, un forum de discussion et des liens vers d'autres sites Internet.

<http://www.sgcf.com/>

La Société généalogique canadienne-française compte près de 4 000 membres. C'est la plus grande société généalogique de la Francophonie et la troisième au monde. Elle vise particulièrement à faire connaître l'histoire des familles ainsi qu'à promouvoir et développer la recherche généalogique. La Société stimule et suscite l'intérêt pour la recherche par des cours, la publication de répertoires de mariages et des outils généalogiques. On peut consulter sur son site Internet le sommaire de la revue trimestrielle « Mémoires », dans laquelle sont diffusés des histoires de familles.

La Maison de la Généalogie (SGCF) vient de publier un guide pour tous les chercheurs intéressés à la généalogie des Québécois (et des francophones nord-américains). Les instruments de travail suivants y sont présentés : catalogue, ouvrages de références, monographies, répertoires, périodiques, documents cartographiques, bases de données, microfilms et microfiches, fichiers généalogiques et fonds d'archives.

Faites-nous connaître vos sites préférés et nous les partagerons avec les autres internautes. Si vous avez besoin d'aide, nous sommes là. Bonne recherche!

Nos Ancêtres en France

par Léandre Vachon

La recherche de nos ancêtres en France nous permet de confirmer la présence de Vachon résidents de la Copechagnière, petite commune de Vendée au Poitou, ancien pays des Pictaves au temps de la conquête de la Gaules par Jules César. Au Moyen-Âge, le Poitou était la région de passage entre l'Aquitaine et bassin parisien. Elle fût le berceau de trois grandes confrontations : celle de Clovis et des Visigoths à Vouillé en 507, celle de Charles Martel et des Arabes en 732 et celle des Français et des Anglais en 1356. Au 10^e siècle, le système féodal s'y développa et au 16^e siècle, la province fut ruinée par des guerres de religion (bataille de Montoncour).

En juillet 1976, (...) j'ai d'abord consulté les documents aux Archives départementales de Niort, Luçon et La Roche-sur-Yon, pour finalement me rendre à la commune de La Copechagnière. Le personnel des Archives m'avait fortement recommandé de me faire accompagner par un généalogiste étant capable de lire les anciens documents (un expert en paléographie). Accompagnés de l'Abbé P. Boisson de St-Fulgent, paléographe de grande renommée dans la région, nous nous sommes présentés à la Mairie de la commune où nous avons pu consulter des documents très intéressants. Le premier, les Tables de baptêmes de 1597 à 1697, était un document original en mauvais état, maintenu sous feuilles de plastique. Un deuxième document, une copie des Tables des baptêmes de 1593 à 1704 et datée du 10 septembre 1853, était conservé en cahier. La lecture de ces Tables de baptêmes nous a confirmé les faits suivants :

- Vincent Vachon et Sapience Rabeau ont fait baptiser une fille, Marie, le 19 novembre 1632 et une autre fille, Jeanne, en décembre 1637;
- Jean Rabeau et Catherine Vachon ont fait baptiser un fils, Jean, le 6 mai 1632;
- Denis Boiceleau et Catherine Vachon, qui pourrait être la même épouse que celle de Jean Rabeau, en 2^e mariage;
- Jean Boiceleau et Perrine Vachon ont fait baptiser un fils, Daniel, entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1634, une fille, Françoise, le 6 février 1640 et une autre fille, Catherine, le 28 mars 1641;
- Étienne Vachon et Catherine Guibert ont fait baptiser un fils, Étienne, le 10 octobre 1656;
- Jacques Grimaud et Jeanne Vachon ont fait baptiser un fils, Jacques, le 22 août 1666. Étienne et Jeanne pourraient donc être des cousins de Paul Vachon;
- Étienne Rabeau et Sara Robin ont fait baptiser en 1594 un enfant dont nous n'en savons pas plus, une fille, Sapience, le 22 février 1599 (Sapience pourrait être la future épouse de Vincent Vachon et la mère de Paul) et un fils, Pierre, le 10 juin 1602.

Malheureusement, la consultation de ces deux documents ne nous a pas permis de confirmer le baptême de Paul Vachon à La Copechagnière. Il est possible qu'au moment de sa naissance, ses parents vivaient ailleurs dans les environs. En fait, les archives confirment que Paul a vécu à La Copechagnière, mais pas qu'il y soit né. Cependant, j'ai trouvé, en consultant les registres des personnes admises à l'Hôtel-Dieu de Québec, que le 8 mars 1690, le nom de Paul Vachon, âgé de 64 ans, y est inscrit comme étant originaire de St-Jean-l'Évangéliste, Bas Poitou. Voulait-on préciser la région ou serait-ce là un indice à poursuivre ?

Adresses

Pour obtenir des renseignements généalogiques, communiquez avec notre généalogiste-archiviste :

Monsieur Daniel Vachon
58, des Castels
Lévis (Québec), G6V 2B7
Tél. : (418) 833-5418
Télé. : (418) 833-2262
Courriel : dorvac@mediom.qc.ca

Pour devenir membre de l'association, vous abonner au journal « Le Copechagnière », communiquez avec :

Monsieur Léandre Vachon
1428, rue Bernier
Saint-Luc (Québec) J2W 1G3
Tél. : (450) 349-6141
Courriel : lenvac@sympatico.ca

Pour envoyer vos textes à publier dans le journal, communiquez avec :

Monsieur Éric Pomerleau
1625, de Courtemanche, app. 305
Québec (Québec) G1J 5K4
Tél. : (418) 666-1671
Courriel : pomerleau@iquebec.com

Pour demander tous renseignements, acheter des épinglettes, des cartes et des laminages du blason, des albums-photos, etc, adressez-vous à la présidente :

Madame Francine Vachon
Association des descendants de Paul Vachon
(familles Vachon et Pomerleau)
561, rue Lavigueur, app. 3
Québec (Québec) G1R 1B7
Tél. : (418) 522-8817
Télé. : (418) 522-8817

IMPORTANT : Dates de tombée du journal

Afin de nous donner le temps de préparer le journal dans les délais que nous nous sommes fixés, nous devons avoir reçu vos envois au plus tard aux dates suivantes :

Septembre et mars : avant la fin de la deuxième semaine de chaque mois.

Décembre et juin : avant la fin de la première semaine de chaque mois.

Nous attendons vos suggestions, vos articles et tous les textes que vous aimeriez voir paraître dans notre journal. Si vous hésitez, croyant que votre français n'est pas ce que vous aimeriez qu'il soit, ne vous en faites pas, nous veillerons au grain. Tout le monde fait des erreurs. Le plus important, c'est de partager avec notre grande famille les petites histoires comme les grandes. On pourrait appeler cela « peindre notre fresque familiale avec les couleurs de la vie » Nous attendons donc de vos nouvelles.
